Discours du Bourgmestre Maxime Prévot à l'occasion des Fêtes de Wallonie 2020

Allocution virtuelle du 19 septembre 2020

Chères Namuroises, chers Namurois,

Cette édition des fêtes de Wallonie nous laissera à tous un goût aigre-doux. Les uns regretteront de ne pas avoir pu chanter ni danser lors de nos habituels grands concerts, les autres seront nostalgiques des moments folkloriques comme les Walloniades et le combat de l'échasse d'or, d'autres encore auraient espéré découvrir une nouvelle fois et parfois sans fin, la diversité des couleurs et des goûts des pekets de Namur. En cherchant bien, on pourrait même en trouver qui regretteront que tous les dignitaires et diplomates habituellement présents lors de mon discours ne soient pas cités, mais je le sais, la plupart se diront : « bonne affaire, voilà déjà dix minutes de gagnées dans le discours du mayeur ! ». 😊

Depuis le début de cette année, avec une intensité et des contraintes variables, le coronavirus nous aura tous marqué. Difficile de passer à côté de ce qui, finalement, aura structuré toute la vie de chacun, aux quatre coins du globe, depuis mars dernier. Aujourd'hui encore, nos fêtes en sont impactées et notre quotidien reste rythmé par le port du masque, dans l'espace public ou à l'école, dans les commerces ou au restaurant, et la chaleur naturelle des contacts sociaux spontanés, des étreintes et des accolades commence à faire cruellement défaut.

J'ose espérer que le prochain Conseil national de sécurité offrira de bonnes nouvelles et permettra de progressivement desserrer l'étau social qui s'est imposé, afin de redonner des couleurs à la culture, aux rencontres, aux échanges, aux activités sportives ou associatives, bref, à la vie tout simplement. Je l'espère mais j'en doute. Car les chiffres repartent à la hausse et les appels à la vigilance se multiplient. Ce virus, il nous faudra pourtant nous habituer à vivre avec. De même que l'on s'est habitué à vivre depuis des décennies avec d'autres maladies qui restent présentes. Gageons que la découverte prochaine d'un vaccin, dès lors que tous les laboratoires du monde planchent dessus, permettra de basculer au plus vite vers une gestion du risque raisonnable.

D'ici là, il nous revient à tous de continuer de faire œuvre de vigilance et de responsabilité, pour soi-même et pour les autres. C'est souvent face à l'adversité que les plus belles personnalités se révèlent. Manifestement, Namur est la terre promise de toutes les bonnes âmes, car notre Ville a regorgé d'initiatives spontanées altruistes. Beaucoup de Namurois se sont souciés des autres et se sont mobilisés bénévolement, gratuitement, juste pour faire cause commune. La Ville de Namur est profondément reconnaissante à leur égard. Des dames, des hommes, de tout âge et de tous les horizons, ont prêté main forte lorsqu'il s'est agi de procurer des masques aux citoyens les plus fragilisés ou exposés, de fabriquer des surblouses pour le personnel des maisons de repos lors de la pénurie, pour confectionner des équipements pour les enfants, pour passer des appels téléphoniques auprès de nos seniors isolés pour s'assurer qu'ils ne manquaient de rien.

Ces initiatives ont agi comme caisse de résonnance à toutes les démarches entreprises par la Ville de Namur, dont les services de l'administration ont été sur le pont non-stop, des mois durant, aux côtés des plus fragilisés, des sdf, des seniors. En appui au centre de testing, à l'abri de jour ou de nuit, en soutien logistique pour les masques, filtres, gels, pour l'organisation des marchés ou la vie des commerces. Bref, à bien des égards, cette union a fait notre force, celle de Namur et de ses bons résultats sanitaires.

Le Collège communal souhaite témoigner de sa sincère gratitude à l'égard de toute cette communauté de bénévoles, à qui, de manière exceptionnelle, nous proposons d'**octroyer collectivement le Prix Blondeau 2020 de la Ville de Namur**, la plus haute récompense que la Ville octroie depuis plus d'un siècle.

Nous n'oublions pas tous les professionnels de la première ligne, qui, dans la diversité de leurs métiers, soignants ou pas, ont fait front et ont permis de consolider les lettres de noblesse de notre système de soins et de notre organisation communale, sous la houlette de notre cellule de crise. L'hommage que le Comité central de Wallonie (CCW) et le Collège des comités de quartier (CCQN) leur ont rendu samedi dernier dans les jardins d'Harscamp étant amplement mérité et nous nous y associons intensément.

Cette crise du Covid-19 a souri à certaines entreprises, qui, en raison de leur type d'activités, ont connu une excellente année 2020 jusqu'à présent. Mais ne soyons pas dupes, la grande majorité des commerçants et des petits indépendants, des PME namuroises, ont souffert et souffrent encore beaucoup aujourd'hui. Avec la fin du moratoire sur les faillites il y a quelques semaines, nous devons nous attendre à une augmentation importante des dépôts de bilan. Les pouvoirs publics ne sont pas en meilleure santé, avec des déficits qui explosent et une dette qu'il devient difficile de maîtriser. A Namur, grâce à notre bonne gestion budgétaire depuis douze ans, nous avons des réserves en suffisance pour amortir le choc. Mais soyons réalistes, les perspectives de recettes à l'IPP sont en berne et les coûts de pension et du CPAS, qui accueille à présent un public que l'on voyait peu avant (notamment des indépendants), ne vont qu'augmenter. L'équilibre budgétaire pluriannuel restera donc extrêmement

fragile suite à cette crise du Covid. Néanmoins, conscient que c'est maintenant, au plus profond de la crise sociale et économique, qu'il convient de donner les coups de rein utiles à une reprise rapide de nos activités, votre équipe communale a décidé de **consacrer d'importants moyens à un plan de relance namurois. Plusieurs millions d'euros vont ainsi être injectés, dès les prochaines semaines en 2020 et durant l'année 2021, dans le tissu local**, pour soutenir les secteurs les plus impactés et accélérer les transitions qui s'imposent comme autant de leçons tirées de cette crise.

Ainsi, **un véritable plan de relance sera présenté au conseil communal d'octobre, au bénéfice direct des commerçants, des artisans, des indépendants, des secteurs de la culture et de l'événementiel, de la construction, du tourisme, des sports et de la cohésion sociale bien entendu. Une relance par l'action, voilà ce que la Ville de Namur va mettre en œuvre. Nous amplifierons et accélérerons aussi nos engagements pour le circuit court, le soutien à nos producteurs locaux, la mobilité alternative, douce et bas carbone, et la révolution digitale dans nos écoles. Nos infrastructures scolaires et nos méthodes d'enseignement connaîtrons un coup d'accélérateur pour mieux intégrer les défis numériques** ; la période de confinement ayant montré toute l'importance que cela revêt pour éviter le décrochage et favoriser un enseignement performant pour tous. Le détail des mesures reprises dans ce plan de relance ambitieux et inédit vous sera présenté prochainement. Retenez qu'avec cet engagement exceptionnel, la Ville prend ses responsabilités et vient soutenir massivement les plus impactés par la crise. C'est ensemble qu'on passera le cap et que l'on évitera la noyade de pans entiers de notre dynamique territoriale et surtout de notre cohésion sociale.

Au-delà des enjeux immédiats liés à la gestion et à l'accompagnement de la crise, nous ne perdons pas de vue les défis du quotidien. Nous observons la ville changer, se transformer, s'embellir. Prochainement, le ciel namurois sera animé par le bal des hélicoptères amenant sur place les principales pièces du téléphérique ; le Pavillon numérique de Wallonie, ancien pavillon de Milan, va connaître ses débuts d'occupation à l'occasion du KIKK Festival ; le Grognon prend forme et révèle ses courbes généreuses que l'on se réjouit de découvrir l'année prochaine, avec la vie retrouvée sur une esplanade du Grognon trop longtemps restée une morne plaine de voitures. On aura plaisir à aller manger un bout à la confluence, à découvrir la transformation de la Ville au NID qui y sera lové, et à profiter de la terrasse qui s'entendra sur la Meuse. Les travaux de la Place Maurice Servais débuteront et ses fontaines d'eau raviront les enfants. Le Grand Manège et le Conservatoire feront vibrer les cordes sensibles artistiques. Notre patrimoine poursuivra sa rénovation et l'ambiance de grande convivialité reprendra peu à peu sa place en cœur de ville.

Namur se transforme et s'embellit. Et ça fait du bien.

Il n'en demeure pas moins que nous sommes conscients que des progrès restent à réaliser dans divers domaines pour lesquels vous attendez une réaction engagée de la

commune. C'est Mark Twain qui a dit « l'amélioration continue vaut mieux que la perfection retardée ». Dans dix ans, dans quinze ans, dans trente ans, il y aura toujours des choses à améliorer. L'essentiel c'est d'y contribuer de manière continue, avec passion, sincérité et sens du résultat. Et sans se mettre des œillères.

La précarité reste présente à Namur. Elle s'est même rendue plus visible pour beaucoup de Namurois à l'occasion du confinement. Namur peut être fière d'offrir pour les plus fragiles un dispositif dense de soutien. La réputation de notre filet social namurois est connue et nous amène donc aussi de nouvelles personnes, venant d'autres villes, en recherche du bénéfice de nos services. Les plaintes se sont intensifiées à l'égard d'une mendicité perçue comme de plus en plus agressive. Je les entends. Les moyens d'action sont, vous le savez, juridiquement limités. Mais ils sont socialement importants. Et c'est certainement par cette voie d'un travail social acharné que les meilleurs résultats pourront être obtenus. Le Président du CPAS en charge de la politique sociale, Philippe Noël, s'est pleinement engagé dans ce défi. Il intensifiera les actions pour **endiguer le sans-abrisme structurel**. Le Collège a aussi décidé de débloquer des moyens humains supplémentaires et de revoir notre manière de travailler, sur base de l'expérience québécoise inspirante, en coordonnant davantage le travail social et le travail policier, en veillant à faire sauter les barrières et a priori entre ces deux acteurs pour qu'ils œuvrent à l'avenir davantage en binôme. La **lutte contre les logements inoccupés** s'intensifiera, ainsi que la mise au travail des personnes les moins qualifiées. Et le **premier espace d'accueil pluridisciplinaire de Wallonie pour les personnes victimes de violences intrafamiliales** ou conjugales sera concrétisé l'an prochain.

Le quartier de la Gare, en pleine mutation actuelle et à venir, est aussi la source de beaucoup de doléances. Légitimes. Car beaucoup ne se sentent plus en pleine sécurité lorsqu'ils arpentent la rue Godefroid, la Place de la Gare, le Square Léopold et la rue Rogier. Comme bourgmestre, j'ai donné instruction à la police d'y intensifier ses patrouilles et ses opérations. Cette consigne reste d'actualité. Plus largement, je ne me mets pas la tête dans le sable. Même si, comparativement à d'autres villes similaires, Namur jouit d'une relative quiétude, je perçois néanmoins une lente dérive vers un **sentiment de moindre sécurité dans le cœur de ville dans son ensemble, et à Jambes**. Et même si les statistiques tentent à démontrer qu'il s'agit surtout d'un sentiment d'insécurité bien plus que d'une insécurité réelle, je ne veux pas banaliser ce ressenti car il influence notre perception de la ville et notre bien-être collectif.

J'ai donc pris la décision, en concertation avec le chef de corps de notre police, de créer dans les prochains mois (le temps nécessaire aux recrutements) une **brigade spéciale de notre police chargée de la sécurité urbaine** et dotée de 7 agents. A l'avenir, en journée, il y aura non-stop des patrouilles dans le nord et dans le sud de la corbeille, dans les parcs du centre-ville, dans les petites ruelles et dans les artères commerçantes, à Namur et à Jambes, pour rassurer, dissuader, contrôler et intervenir.

Les services de Police-secours et du Groupe d'intervention spécial (les anciens Delta) continueront bien entendu leur travail, y compris en soirée et la nuit.

Je ne peux pas accepter une forme de banalisation de la toxicomanie. Les seringues que l'on découvre dans certains coins ne peuvent plus être acceptées. Nous engagerons aussi sur fonds propres 3 agents supplémentaires, dont un maître-chien, dédicacés à la **lutte contre le trafic de stupéfiants** et l'analyse des gsm et autres moyens technologiques que les dealers utilisent pour leur trafic. Ils renforceront le service d'enquête et de recherche (SER). L'engagement policier sera encore amplifié, jusqu'à 15 personnes supplémentaires que la Zone de police prendra financièrement à sa charge, pour disposer de renforts opérationnels dans l'analyse des images des caméras de surveillance, l'intensification des réponses à apporter en termes de **sécurité routière dans nos quartiers et villages**, le renfort des agents de quartier ou encore les radars préventifs. Namur a toujours eu la réputation d'être une ville sure, et elle doit le rester ! Les moyens appropriés seront donc déployés pour cela.

Rendre la ville plus sure, c'est aussi repenser son aménagement urbain, ses espaces publics et ses lieux d'interaction. C'est précisément pour accroître cette **convivialité du centre-ville** que l'échevine de l'attractivité urbaine, Stéphanie Scailquin, a mis à l'épreuve un aménagement prioritaire pour les piétons et cyclistes et a engagé une **réflexion participative sur la future extension du piétonnier**. La mobilité et le stationnement restent des défis sur lesquels le Collège planche sans discontinuité. Le soutien aux commerces également. La rue Godefroid bénéficiera d'une étude de réaménagement convivial, et nous **lutterons plus activement encore, avec l'asbl GAU, contre les cellules commerciales vides en raison notamment de la crise covid**. Car même si Namur a bien moins de cellules vides que la plupart des autres grande villes de Wallonie, comme l'indique une étude comparée révélée ce jour dans la presse, cela reste un élément de préoccupation pour nous. Sur proposition de l'échevine, des budgets inédits vont y être consacrés. Des primes seront octroyées par la Ville pour encourager l'installation dans ces cellules. Rendre le cœur de ville agréable et convivial, des deux côtés des rives de Meuse, c'est un engagement vis-à-vis de chaque Namurois et pour notre jeunesse.

Notre jeunesse justement, nous constatons qu'elle rayonne et foisonne de projets. Nous sommes souvent agréablement surpris par les propositions qu'elle nous présente pour apporter à notre ville des touches de couleur et de joie. Des projets avec des valeurs. Baudouin Sohier, échevin de la jeunesse, puise son énergie aussi dans tout ce tissu associatif bouillant d'idées. Sous son impulsion, malgré le contexte covid particulier, ce ne sont pas moins de **1.300 enfants qui ont pu bénéficier des plaines de vacances d'été** organisées par la Ville dans le strict respect des conditions sanitaires. Cela a permis de dégourdir les enfants, autant que de permettre aux parents de souffler quelque peu après cette période de confinement inédite. Et des visites guidées spéciales sont d'ores et déjà planifiées au Pavillon numérique pour permettre, à

l'initiative de l'échevin, que **davantage de jeunes, surtout les moins favorisés, puissent se frotter aux défis du numérique** et progresser dans leurs connaissances, espérant que cela constitue un plus pour le suivi des cours à distance qui va progressivement s'intensifier dans les écoles. Dans un autre registre, les **clubs de sport** recevront une aide financière additionnelle dans les prochaines semaines pour limiter pour eux aussi l'impact de la crise.

Nous avions annoncé que cette législature serait aussi plus mature encore sur les enjeux de la participation citoyenne. De la parole aux actes, à présent, puisque dès cette année et pour chacune des années suivantes, nous avons débloqué **300.000 euros pour des budgets participatifs**. Cette somme est donc à votre disposition pour concrétiser dans votre village ou quartier, un projet sympa, d'intérêt collectif, augmentant le cadre de vie, la qualité de vie ou la cohésion sociale. Patricia Grandchamps, échevine de la participation, qui pilote cette démarche, vous encourage à saisir cette occasion pour introduire un projet, avec vos amis, vos voisins, les gens du quartier, de votre rue ou de votre village. Comme échevine de l'éducation, outre le volet numérisation des écoles que j'ai déjà évoqué, la première échevine travaillera aussi à concrétiser en 2021 la **fourniture de repas dans nos écoles primaires communales qui soient basés sur les produits locaux et bios. De véritables cantines durables pour nos élèves**.

En parlant du cadre de vie, nous le savons, vous êtes nombreux à exprimer un certain mécontentement en matière de propreté publique ci et là sur notre territoire. Sur le fond, on ne peut que vous donner raison ; nous déplorons autant que vous ces abandons de déchets, ces attitudes de *barakis* comme je les ai déjà dénoncées. Et pourtant nous ne ménageons pas notre peine. Nos agents communaux, sous la houlette de l'échevine Charlotte Deborsu, sont sans cesse sur le pont, week-end compris, pour ramasser les crasses des autres. Et si on faisait simplement tous un effort ? Si on gardait en poche plutôt que jeter à terre ? Cela rendrait la commune plus propre, plus belle, et ça éviterait que le coût de gestion des déchets n'explose. Pour pourchasser les inciviques notoires, l'échevine de la propreté publique va **acquérir des caméras mobiles pour lutter contre les dépôts clandestins**. Résolu à faire entrer Namur dans une nouvelle ère en matière de gestion et de tri des déchets, le Collège va aussi progressivement doter notre commune de **poubelles publiques bi-flux intelligentes**, analysant le taux de remplissage des poubelles et compactant leur contenu. Plus que jamais le combat pour l'environnement sera un combat collectif. Et le Collège s'y engage avec l'échevine et toute son équipe !

Améliorer son quotidien et son cadre de vie, c'est aussi se préoccuper de l'état de nos voiries, de notre réseau d'égouts et de nos trottoirs. L'échevin Luc Gennart, en charge de la matière, en concertation avec les directions, la police, et les associations de parents, va lancer prochainement, avec l'échevine de la mobilité, **un plan Trottoirs inédit, destiné à combler les maillons manquants des cheminements doux et**

sécurisés, particulièrement aux abords des écoles. Et donc prioritairement autour des pôles scolaires importants de l'Institut de la Providence à Champion, du Collège Notre-Dame à Erpent et de l'Institut Saint-Berthuin à Malonne dans un premier temps. **D'importants chantiers d'égoutage** se poursuivront, notamment à Temploux, pour parfaire le réseau de traitement de nos eaux usées.

Le tourisme a beaucoup souffert de la crise. Et c'est pourtant un axe majeur de l'attractivité de notre ville. On entend de plus en plus souvent parler des langues étrangères dans nos rues et nos amis flamands sont les principaux visiteurs. Ils apprécient le visage mixte de Namur : une ville au patrimoine majestueux qui est préservé et sublimé, et une ville tournée vers l'avenir, à la pointe des villes intelligentes et reliantes, avec une vraie sensibilité territoriale.

S'agissant de patrimoine, l'échevin des bâtiments Tanguy Auspert et ses hommes s'appliqueront à **préserver notre bâti communal dans les cœurs de villages**, comme la maison des associations de Boninne ou la salle La Bourguignonne de Wartet par exemple. Sans oublier les infrastructures sportives et les aires de jeux, en concertation avec l'échevin des sports, pour que chacun puisse être accueilli dans de bonnes conditions, à Naninne, Lives-sur-Meuse, Vedrin, Malonne ou encore dans les quartiers sociaux des Balances ou de Plomcot pour ne citer que quelques projets concrets à venir. L'échevin veillera au **démarrage imminent du chantier de rénovation de la Halle Al'Chair**.

Notre échevine du développement touristique Anne Barzin y sera également attentive, dès lors que le lieu hébergera aussi l'office du tourisme. Elle concrétisera un projet attendu de longue date : le **redéploiement du café du panorama** grâce à un partenariat public-privé avec des entrepreneurs namurois et la **rénovation du Hangar aux affûts**, pour en dynamiser l'occupation et constituer un point d'orgue supplémentaire sur la citadelle, notamment pour les activités culturelles. Celles-là même qui ont été remarquablement mises à l'honneur durant cet été par le Comité d'animation Citadelle, qui a offert une vie passionnante au site dans une période trouble. Ce **soutien aux acteurs culturels**, dans l'écrin de la citadelle, était vraiment une belle bouffée d'oxygène pour tous ces artistes. Nous fûmes aussi l'une des rares villes à permettre l'organisation de la foire, même en mode mineur, permettant aux **forains** de gagner un peu leur vie dans un contexte où la plupart des communes leur fermaient la porte au nez. L'échevine continuera de **dynamiser les bords de Meuse**, en structurant l'organisation des activités qui se dérouleront à la capitainerie ou à proximité de l'ancienne caserne du Génie à Jambes.

La caserne de Jambes est d'ailleurs un endroit où un tout nouveau quartier va devoir s'inventer. En harmonie avec les habitations voisines. D'autres **poches de notre territoire vont aussi connaître des mutations ou des éclosions** : le site Nyssen à Jambes, où la future école communale d'Enhaive verra le jour ; à Bouge sur l'ancien site Dubail où une nouvelle crèche et une salle pour le handi-escrime seront

construites ; le site de la casserole à Asty Moulin, où un nouvel ensemble immobilier avec des services et commerces de proximité sera érigé ; à Belgrade sur l'ancien site du contrôle technique ou encore à la place du Trafic, avec des logements et une nouvelle salle de gymnastique pour nos clubs locaux ; à Bouge près du P+R, avec un nouveau complexe hôtelier et de congrès et une zone d'activités économiques orientée sur la santé et le vieillissement de la population, en partenariat avec les hôpitaux, l'université et les hautes écoles namuroises ; à Salzinnes avec le futur quartier de l'innovation sous l'égide du BEP, dans le prolongement du TRAKK. Et j'en passe, tant le territoire est en effervescence positive. Le chantier a démarré pour redynamiser le quartier des casernes dans le centre de Namur avec une future halle aux produits frais, la nouvelle bibliothèque communale, des logements, un musée africain rescénographié, de l'horeca et un grand parc public devant le futur Palais de justice dont le premier coup de pelle sera enfin donné dans les prochaines semaines. S'agissant de parc public, le futur parc à côté de l'Hôtel de Ville et directement lié au Jardin du Maïeur avance. Il franchit les étapes administratives et l'échevine de l'aménagement du territoire y veille.

Conscient de l'importance de verduriser nos espaces publics et de créer des lieux d'oxygénation, de détente, de convivialité et de repos à l'ombre, le Collège communal va franchir une étape supplémentaire en lançant **un grand plan Canopée, étudiant toutes les opportunités de développement de la végétation en ville et sur tout le territoire communal, avec comme objectif la plantation de 10.000 arbres d'ici 2030** ! L'échevine de la transition écologique, Charlotte Mouget, est à l'impulsion et sera à la manœuvre pour concrétiser cette ambition collégiale. A son initiative, nous achèterons de la terre agricole pour y développer des activités locales de maraîchage. Et elle poursuivra, par des mesures concrètes qu'elle vous exposera ultérieurement, le **plan communal climat** afin que Namur reste avant-gardiste comme capitale du développement durable et humain.

* *

Chères Namuroises, chers Namurois, notre capitale régionale aura fait la démonstration ces derniers mois de sa capacité fédératrice, en procurant des aides et soutiens à diverses institutions de son territoire qui étaient dans le besoin. **Nous avons suppléé les carences d'autres niveaux de pouvoir**, en procurant par exemple des équipements dont des masques par milliers à des professions oubliées comme les kinés ou les logopèdes ; ou encore des institutions psychiatriques ou de soins pour personnes handicapées. Nos maisons de repos ont été gérées avec attention, précaution, et le holà qu'il a fallu mettre à un moment donné lorsque l'on voulait y précipiter des visites au plus fort de la crise, a été entendu et a servi d'exemple à tant d'autres communes qui se sont alignées sur cette position, forçant le CNS à revoir la sienne. Depuis lors, l'humain a repris le dessus, et c'est tant mieux pour les familles.

Namur a combattu. Mais Namur n'a pas encore vaincu. Le virus n'a pas disparu et ne croyez surtout pas qu'il a été programmé pour miraculeusement cesser son pouvoir d'infection le weekend et le lundi des Wallos. Restez donc particulièrement prudents et respectueux des consignes. C'est évidemment frustrant de devoir faire l'impasse sur des moments aussi importants pour notre vie communautaire, mais être prudent aujourd'hui, c'est permettre que la vie retrouve son cours normal plus vite qu'espéré. **Pour une fois, procrastinons !** Reportons à plus tard la fête que l'on aurait eu envie de faire ce weekend. Ne baissons pas les bras, nous pourrons lever les coudes plus tard ! 😉

* *

A l'heure où je vous parle, les négociations partisanes entament leur dernière ligne droite pour enfin doter la Belgique d'un Gouvernement fédéral. Dans le cadre de la future réforme de l'Etat, réforme qui s'impose comme une évidence au vu des limites d'efficacité que connaît notre pays et dont une partie a été mise en évidence à l'occasion de la crise du covid, il conviendra d'être attentif au respect du fait régional, et de notre rôle moteur de capitale. **Une réforme sereine ne doit humilier personne**. **Et les francophones doivent à présent préparer ce qu'ils auraient déjà dû faire depuis longtemps : une véritable stratégie. Non pas contre quiconque. L'enjeu n'est pas la revendication agressive. L'enjeu c'est la revendication pertinente qui rendra les politiques plus efficaces et qui évitera le gaspillage d'argent public**. Voilà vingt ans que les Flamands ont défini le socle de base de leurs volontés, auquel nous avons répondu par un vide absolu. C'est regrettable, si l'on veut construire une nouvelle Belgique harmonieuse, confraternelle et toujours unie. **Savoir où l'on veut aller, aide souvent à choisir la bonne route.**

* *

Chères Namuroises, chers Namurois, les crises sont toujours des moments d'apprentissage. Les projets dont je viens de vous parler et ceux qui seront prochainement annoncés dans notre plan de relance namurois, démontrent la prise de conscience et le volontarisme de votre Collège communal pour **positionner notre ville et ses villages sur l'orbite des communes en transition**. Résolument orientés vers le futur, désireux de nourrir la folie libératrice de la culture, soucieux de favoriser une autre agriculture, de faire rayonner Namur hors de ses murs, de susciter les échanges et les murmures, les plus complices et enthousiasmants dans un cadre sûr, l'ensemble de mes collègues échevins et moi-même comme bourgmestre, nous allons mettre les bouchées doubles pour accompagner ceux qui auront été touchés par la crise durement, qui se sont mobilisés bénévolement, qui se sont engagés passionnément, qui veulent donner du souffle au vent de renouveau intensément. Le meilleur moyen de ne pas devoir subir l'avenir, c'est de le créer. Ensemble. C'est le pari que nous faisons pour Namur et sa région, pour notre belle Wallonie ! Bonnes fiesses di Wallonie a tortos 2.0, al maujone.